

Ecrit par le 18 mai 2026

Salon du Bourget : BLR Aviation représente le Vaucluse



La start-up vauclusienne [BLR Aviation](#) est présente au Salon International de l'aéronautique et du spatial qui se tient au Bourget du 19 au 25 juin.

La jeune société, qui conçoit et fabrique des drones gros porteurs, a été invitée à représenter la filière régionale sur le stand de la Région Sud. L'occasion pour Damien Blairon et son équipe d'exposer leurs projets et de rencontrer clients, partenaires et investisseurs potentiels.

L'entreprise d'Entraigues sur la Sorgue travaille actuellement sur 3 projets : un drone gros porteur multi-usages en kit pour la catégorie 80-150 kg, un drone monoplace et une [voiture volante](#). Elle souhaite aussi communiquer sur son expertise dans les matériaux composites (conception, fabrication, réparation).

Ecrit par le 18 mai 2026



Le BLR014, drone gros porteur en kit, dernier-né de BLR Aviation © DR

Concernant le prototype informatique de voiture volante développée par [BLR Aviation](#), il pourrait transporter deux personnes, ou jusqu'à 250 kg de charge utile, avec une masse maximale de 550 kg. Composé de quatre bras équipés de deux moteurs monopales chacun, ces derniers se déploient pour permettre à la voiture de décoller.

De nombreux tests ont déjà été réalisés afin de collecter diverses données. L'objectif de cette voiture volante est d'être multifonctionnel et de permettre : l'évacuation de blessés, le transport d'organes, la lutte contre les feux de forêt ou les incendies en hauteur et bien d'autres.

[Lire également - « La première voiture volante française sera-t-elle vauclusienne ? »](#)

J.R.

Ecrit par le 18 mai 2026

Les sondes de la startup Brad Technology s'installent dans les vignes du Ventoux



L'année dernière, la Région Sud avait sélectionné Brad Technology pour mettre en place son projet 'Sols ouverts'. Un projet qui vient de démarrer chez les viticulteurs de l'AOC Ventoux qui vont tester les bénéfices apportés par les données collectées par les sondes agricoles de la startup.

Le projet 'Sols ouverts', d'une durée totale de 24 mois, permet la mise à disposition sans frais de sondes établies par [Brad Technology](#) pour chaque agriculteur, ainsi que l'accès complet à Brad, l'application associée d'aide à la décision pour exploiter les données collectées et enrichies. « Le projet illustre parfaitement notre vision d'une agriculture ouverte, collaborative et connectée, qui adresse le grand défi du changement des générations et des pratiques qui doit mobiliser au-delà de l'écosystème agricole », explique [Olivier Lépine](#), fondateur de la startup.

Ecrit par le 18 mai 2026

17 adhérents de l'[AOC Ventoux](#) se sont montrés intéressés par le projet. Ainsi, des tests vont être conduits sur 25 parcelles, qui représentent un total de 53 hectares. Les données récoltées seront partagées de manière anonyme avec toutes les parties prenantes puis analysées. L'objectif est d'offrir un accompagnement vers la transition agroécologique au travers d'une agriculture durable et des gains sur la qualité de vie des agriculteurs. « À travers ces vigneronns volontaires et leurs parcelles, nous avons un panel très large et diversifié de cépages, de types de terroirs, d'âge de la vigne, de pratiques culturales, d'irrigation ou non, etc, développe [Frédéric Chaudière](#), président de l'AOC Ventoux. Les tests promettent d'être intéressants. »

Les premières analyses issues des tests réalisés seront dévoilées au mois de novembre. Des étudiants de l'[ISARA](#), école d'ingénieurs en agronomie, agroalimentaire et environnement basée à Avignon, participent à l'élaboration des comptes-rendus de ces tests. D'autres expérimentations devraient bientôt démarrer avec d'autres organismes.

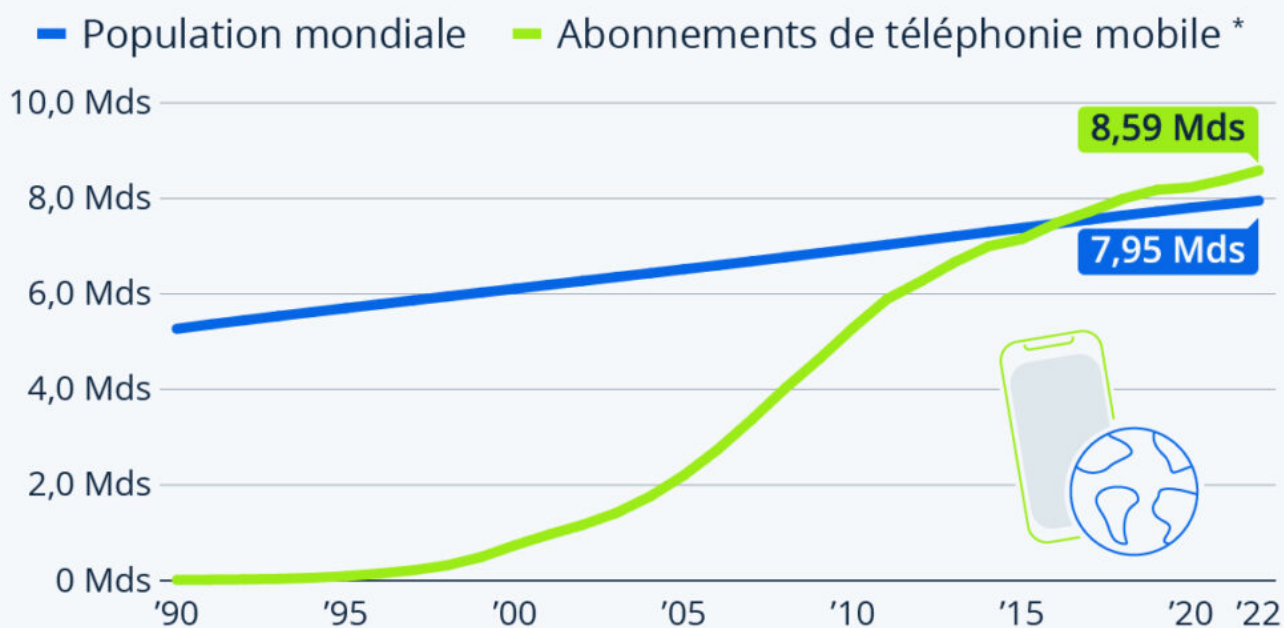
V.A.

Plus de téléphones portables que d'habitants sur la planète

Ecrit par le 18 mai 2026

Plus de téléphones portables que d'humains sur Terre

Nombre estimé d'abonnements à la téléphonie mobile comparé à la population mondiale



* Comprend les forfaits postpayés et prépayés actifs offrant des communications vocales ; hors abonnements via cartes de données ou modems USB, services de radiomessagerie et télémétrie.

Sources : UIT, Banque mondiale, Division de la population des Nations unies



statista

La [téléphonie mobile](#) a fêté son 50e anniversaire début avril. Le 3 avril 1973, Martin Cooper, ingénieur chez Motorola, se trouvait dans une rue de New York lorsqu'il a passé le tout premier appel depuis un téléphone portable, appelant son principal concurrent Joel Engel, qui travaillait chez Bell Labs. L'appel, effectué sur un prototype de ce qui deviendra plus tard le Motorola DynaTAC (surnommé « la brique »), a été bref d'après les souvenirs de Cooper. J'ai dit : « Joel, c'est Marty. Je t'appelle d'un téléphone portable,

Ecrit par le 18 mai 2026

un vrai téléphone portable. Il y a eu un silence à l'autre bout du fil. Je pense qu'il grinçait des dents ».

L'appel de Martin Cooper a marqué un tournant dans l'histoire des télécommunications, car il a amorcé le début d'une nouvelle ère. Aujourd'hui, les [téléphones portables](#) sont omniprésents, avec plus de 5,4 milliards de personnes dans le monde disposant d'au moins un forfait mobile, selon la GSM Association. En fait, on compte désormais plus d'abonnements à la téléphonie mobile que d'habitants sur la planète, les premiers ayant dépassé les seconds en 2016.

Selon l'[Union internationale des télécommunications](#) (UIT), plus de 8,58 milliards d'abonnements mobiles étaient utilisés dans le monde en 2022, alors que la population mondiale était estimée à 7,95 milliards d'habitants au milieu de l'année.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Trois communes vauclusiennes au palmarès des 257 villes internet françaises

Ecrit par le 18 mai 2026



Carpentras, Courthézon et Monteux figurent parmi les 257 collectivités françaises à apparaître dans le palmarès 2023 des [‘Territoires, villes et villages internet’](#) qui vient d’être dévoilé lors d’une cérémonie de remise de prix qui s’est tenue à Albi. Placée sous le haut patronage du président de la République, cette distinction est remise depuis 1998 par l’association [‘Villes internet’](#) qui s’est donnée pour mission d’accompagner le déploiement des politiques publiques numériques locales.

Ecrit par le 18 mai 2026



Figure de proue de cette excellence numérique départementale, avec ses 5 @@@@ [Carpentras](#) décroche le niveau le plus élevé de ce label récompensant chaque année les collectivités qui œuvrent significativement pour la démocratisation des technologies de l'information et de la communication et de leurs usages citoyens.

Longtemps classée avec 4 @@@@ la cité comtadine s'est notamment distingué dans le cadre du 'Numérique éducatif' qui lui a permis d'obtenir une mention spéciale du jury dans ce domaine. Carpentras étant l'une des trois villes hexagonales à se voir octroyer cette distinction.

« Avec plus d'une centaine d'actions recensées (ndlr : 103 exactement) cette distinction récompense l'excellence de nos services numériques », explique la commune dont l'élus au numérique, [Jaouad Ziaty](#), était présent lors de la cérémonie pour représenter Carpentras.



Ecrit par le 18 mai 2026

Dans le même temps, Monteux obtient un @ supplémentaire pour atteindre les 4 @@@@. Ainsi, après avoir décroché un arobase en 2014, Monteux a en reçu 3 en 2015 et a renouvelé cette distinction jusqu'en 2022 avant d'atteindre les 4 aujourd'hui. Pour cela, la municipalité a par exemple investi 148 284€ pour équiper 33 classes de tableaux blancs interactifs dans toutes les classes élémentaires des écoles publiques de la commune. En tout, Monteux totalise 51 actions autour du numérique.



Enfin, Courthézon, où le jury du palmarès des Territoires, villes et villages internet a comptabilisé 46 actions autour du numérique, obtient, à nouveau, la note de @@@@.

En tout, 22 communes ont été récompensées en Provence-Alpes-Côte-d'Azur et 16 en Occitanie.

Une fois obtenu, le label peut être affiché en entrée de ville et dans les supports de communication.

Retrouvez ci-dessous la cérémonie de la 24^e édition du palmarès des Territoires, villes et villages internet qui vient de se tenir à Albi

La première voiture volante française sera-t-elle vaclusienne?

Ecrit par le 18 mai 2026



La société [BLR Aviation](#), située à Entraigues-sur-la-Sorgue, est spécialiste des drones depuis 11 ans. Aujourd'hui, l'entreprise enclenche la vitesse supérieure et se tourne vers les eVTOL, des aéronefs électriques à décollage et atterrissage vertical, autrement dit des voitures volantes.

Le marché de la mobilité aérienne urbaine grandit chaque jour et est estimé à plus de 17 milliards de dollars d'ici 2030, dont 30% en Europe. Les technologies évoluent à vitesse grand V. Aujourd'hui, les drones sont de plus en plus imposants et ils permettent le transport de charges de plus en plus lourdes telles que les marchandises ou même les personnes. Alors, est-il si audacieux d'imaginer un futur proche où les voitures volantes existent ?

BLR Aviation vient de concevoir un prototype informatique de voiture volante. Ce dernier est un véhicule hybride qui fonctionne sur batteries électriques. Il pourrait transporter 2 personnes, ou jusqu'à 250 kg de charge utile, avec une masse maximale de 550 kg. Il est composé de quatre bras équipés de deux moteurs monopales chacun. Ces bras se déploient pour permettre à la voiture de décoller. De nombreux tests ont été réalisés afin de collecter diverses données sur l'aérodynamisme du prototype, sur la résistance de ces matériaux, etc. Ces tests étaient nécessaires pour que la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) homologue l'engin.

Quelles spécificités aura cette voiture volante ?

« Nous voulons vendre un modèle très haut de gamme, en série limitée, annonce directement [Azouaou Ghezali](#), directeur technique. La volonté de BLR Aviation est de faire du sur-mesure. » Pour ce faire,

Ecrit par le 18 mai 2026

l'entreprise a fait le choix de concentrer son savoir-faire sur le châssis du véhicule.

Ainsi, la voiture volante BLR Aviation sera équipée d'un châssis monocoque fait entièrement de carbone. Il sera donc léger et très résistant. De plus, il sera autoextinguible, c'est-à-dire qu'il pourra brûler dans un feu, mais qu'il s'éteindra tout seul une fois sorti des flammes. Il sera également insubmersible et équipé de multiples systèmes de sécurité pour permettre de transporter des passagers, mais également d'assurer des missions à risque comme la lutte contre les incendies ou des interventions sur des zones difficiles d'accès.

Les équipements de la voiture volante seront variables en fonction de son utilisation. Il sera possible d'y ajouter un brancard par exemple, ou encore système de largage de retardant pour un véhicule pompier ou un système d'épandage pour un véhicule agricole. Les engins pourront voler entre 45 à 120 minutes selon les modèles.

Un projet pour l'humain et pour l'économie

« Notre projet est porteur de sens car il répond dans ses déclinaisons à de nombreux problèmes », explique [Benoit Fahy](#), responsable administratif et financier. En effet, l'engin pourra avoir de multiples fonctions : évacuer des blessés, transporter des organes, lutter contre les feux de forêt ou les incendies en hauteur, éviter la saturation du trafic automobile dans les grandes métropoles, et bien d'autres.

« Notre entreprise a vocation à se développer très rapidement et à vendre dans le monde entier. »

Benoit Fahy

De plus, cette nouvelle technologie permettra la création de nombreux emplois en Vaucluse et plus largement dans la Région Sud. L'équipe de BLR Aviation devrait bientôt en compter dix personnes. « Compte tenu du marché qui s'ouvre, l'entreprise a vocation à atteindre la centaine de collaborateurs », affirme [Damien Blairon](#), le fondateur. Le Département et la Région apportent d'ailleurs le soutien à l'entreprise dans sa recherche de fonds et de subventions. « Nous visons à minima 3 millions d'euros en fonds propres, idéalement apportés par des entrepreneurs souhaitant partager leur expérience au sein de notre comité stratégique.

Ecrit par le 18 mai 2026



De gauche à droite : Damien Blairon (fondateur), Azouaou Ghezali (directeur technique et recherche), Kevin Hugues (directeur energie). ©BLR Aviation

Où en est le projet ?

Pour lancer son projet, Damien Blairon s'est associé à un investisseur qui a apporté 300 000€ pour financer la recherche et le développement. C'est ainsi que Damien a pu embaucher son directeur technique : Azouaou Ghezali. L'équipe a pu aménager un local de 280 m² comprenant une salle de réunion et un bureau d'étude, un atelier de production, et un espace de stockage. Cet investissement a également permis à la société de s'équiper de matériel de découpe spécifique au carbone, de four, de pompe à vide, ou encore de stock de matériaux composites.

Aujourd'hui, le prototype informatique de la voiture volante commence à prendre forme, notamment avec la finalisation du maître moule du châssis monocoque. Pour parvenir à l'étape suivante de commercialisation de ses appareils, BLR Aviation lance une seconde levée de fonds de 6 millions d'euros.

Ecrit par le 18 mai 2026



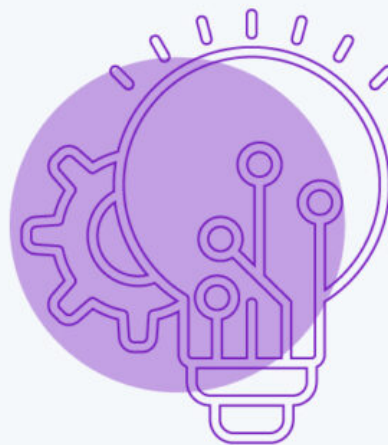
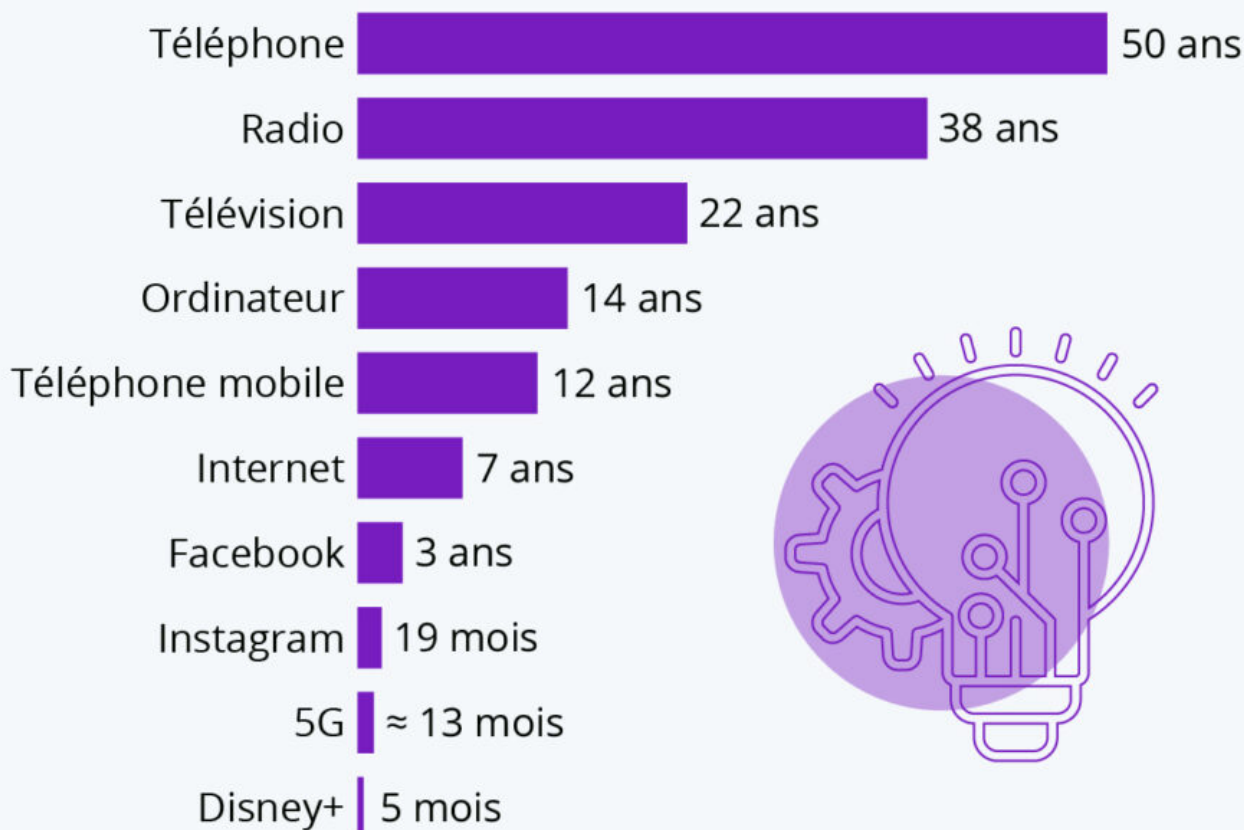
Le moule du châssis. ©BLR Aviation

Comment la diffusion des innovations s'accélère

Ecrit par le 18 mai 2026

Comment la diffusion des innovations s'accélère

Durée qu'il a fallu aux technologies et services sélectionnés pour atteindre 50 millions d'utilisateurs



Sources : VisualCapitalist, McKinsey, Ericsson, recherches Statista



statista

Avant l'ère d'Internet et la « [digitalisation](#) » de l'économie, la vitesse d'adoption d'une innovation se heurtait aux contraintes physiques liées à sa production et distribution à grande échelle. Il était d'abord

Ecrit par le 18 mai 2026

nécessaire de réunir plusieurs millions de fonds en capital, une usine, de la main-d'œuvre et des stocks de matières premières. Ensuite, une fois le produit prêt à être vendu, il fallait encore investir dans la publicité et développer les canaux de vente, afin d'avoir une chance de le voir un jour se démocratiser.

Même pour le cas des innovations les plus révolutionnaires, l'adoption auprès d'une large frange de la population nécessitait plus d'une dizaine d'années. Il a par exemple fallu un demi-siècle pour que le téléphone fixe soit utilisé par 50 millions de personnes, 22 ans pour la télévision ou encore 12 ans pour le téléphone portable, selon des données rapportées par [Visual Capitalist](#).

Mais à l'[ère du numérique](#), la production de biens et de services ne tient parfois qu'à un simple morceau de code informatique pouvant être répliqué ou réutilisé indéfiniment à un coût marginal proche de zéro. Dans ce nouveau monde, l'innovation peut se propager comme une trainée de poudre. Facebook a par exemple atteint le seuil des 50 millions d'utilisateurs 3 ans après son lancement, Instagram moins de 2 ans et le service de streaming vidéo Disney+ seulement 5 mois.

Le record mondial de vitesse d'adoption revient à l'application indienne de traçage du Covid-19, Aarogya Setu, qui a atteint 50 millions d'utilisateurs en l'espace de 13 jours en 2020, battant le précédent record établi par Pokémon Go en 2016 (19 jours).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Brad : la sonde qui surveille les salades

Ecrit par le 18 mai 2026



La jeune entreprise avignonnaise Brad et l'association Semailles, également basée au sein de la cité des papes, ont décidé d'unir leurs forces en implantant deux sondes connectées au milieu des salades pour analyser les données du sol et de l'air où elles sont plantées.

Depuis 1997, l'association [Semailles](#) favorise l'insertion professionnelle au travers de l'exploitation de 16 hectares de terres en maraîchage bio et la mise en œuvre d'actions d'éducation à l'environnement et au développement durable. Dans cette même dynamique de respect de l'environnement, la société Brad a décidé de s'allier à l'association.

La startup [Brad](#) élabore des sondes autonomes connectées qu'elle implante au cœur des parcelles et dont elle récolte les données via l'application mobile 'Brad Dashboard'. Cette dernière permet de voir en temps réelle la qualité de l'environnement des parcelles dans le but de faire une transition vers une agriculture plus respectueuse de l'écosystème aérien et souterrain. Les données regroupent notamment l'humidité et la température du sol et de l'air, la pression atmosphérique, ou encore les points de rosée.

C'est ainsi qu'une collaboration entre les deux entités est née avec la pose de deux sondes au sein des plantations de salades. L'association Semailles pourra donc tester plusieurs techniques différentes afin

Ecrit par le 18 mai 2026

d'évaluer la performance de ses cultures et retenir, à terme, celle qui est la plus adaptée.

V.A.

'DT solution' dévoile le premier robot de désinfection aux UV-C conçu en France



Nous faisons le [portrait de ce duo de choc](#) il y a quelques mois. Le premier robot de désinfection autonome et intelligent, fonctionnant aux UV-C et conçu en France par '[Désinfection technologie solution](#)' vient de dévoiler ses courbes.

Après six mois de recherche et développement, [Adam Jelila](#) et [Mattéo Boso](#) viennent de présenter leur dernier bébé en vidéo. Les deux entrepreneurs et leur équipe de talents nichée à Avignon, permettent grâce à l'Intelligence artificielle (IA), d'éradiquer les virus et bactéries dans l'air et sur les surfaces exposées. Leur dernier robot entend bien révolutionner le marché en désinfectant un panel de lieux

Ecrit par le 18 mai 2026

différents : bureaux, administrations, [ERP](#), magasins... Le résultat est de taille, jusqu'à 99,99% d'efficacité contre les pathogènes et notamment la Covid-19.

Un condensé de technologies. Le robot se balade tout seul dans les pièces à désinfecter, il détecte la présence humaine, il suit les taux de polluants (CO2, Cova..), il se comporte différemment selon les pathogènes à nettoyer... et bien plus. Une révolution proposée à moins de 10.000€, alors même que les robots concurrents hors de France peuvent dépasser les 150.000€. Découvrez toutes les fonctionnalités de ce bijou technologique dans la vidéo qui suit :

Le laboratoire souterrain de Rustrel signe avec 'Winlight system'



Ecrit par le 18 mai 2026

Voilà une collaboration qui fait grand bruit. Ce mardi 16 novembre, il y avait foule au [Laboratoire souterrain à bas bruit de Rustrel \(LSBB\)](#). Ce site, au cœur de l'une des rares zones de grand calme électromagnétique en Europe, célèbre de nouvelles installations et coopérations.

Le site, ancien poste de commandement des missiles du plateau d'Albion, fédère aujourd'hui la recherche, l'industrie, les collectivités, et accueille « sans bruit » les plus grands chercheurs. Le labo est aujourd'hui à la pointe de la recherche sur la sismologie, la géomécanique, les ressources hydriques, la santé ou l'environnement.

L'occasion pour le CNRS (représenté par [Antoine Petit](#)) et Avignon Université, qui assurent la tutelle du site, de signer une convention avec l'entreprise pertuisienne '[Winlight system](#)' (représenté par [Philippe Godefroy](#)), fournisseur de la NASA, leader mondial de la production d'optiques de haute performance. La journée était également l'occasion d'inaugurer les réalisations du projet LSBB 2020 (modernisation du site) et de la première section de l'Equipex MIGAZ.

« Nous abritons ici, en Vaucluse, au cœur du Pays d'Apt, un laboratoire remarquable et remarqué. Il rayonne à l'international, attire des talents, innove, réalise des performances, noue des partenariats et trouve des synergies : tout ça me parle, je crois dans le Vaucluse et son pouvoir d'attractivité », déclare Dominique Santoni, en présence du Préfet Bertrand Gaume, de [Bernard Kleynhoff](#), président de la Commission développement économique de la Région Sud, de nombreux élus, partenaires industriels et institutionnels.

Au sujet de 'Winlight system' : [Un peu de Pertuis sur le sol de Mars](#)

Ecrit par le 18 mai 2026



[Laboratoire souterrain à bas bruit de Rustrel \(LSBB\)](#)

Ecrit par le 18 mai 2026



Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse. Crédit photo: Conseil départemental de Vaucluse